

« **Commander, c'est appréhender la complexité et la diversité. C'est quelque chose qui demande de toujours réussir à s'adapter.** »



## Diane Géribaldi S'adapter pour commander

Ingénieure aéronautique, commandante d'école militaire et de base aérienne... Avant d'intégrer l'état-major de la DIRISI au Fort-Bicêtre, la colonelle Diane Géribaldi a eu une carrière militaire riche d'expériences et a suivi des formations d'excellence. Cette passionnée de mécanique et d'aviation a depuis l'enfance une appétence pour l'aventure et l'héroïsme.

« **Mon grand-père était résistant. Petite, j'ai écouté ses nombreux récits qui ont sûrement développé chez moi une sorte de fascination pour l'héroïsme** », se remémore la colonelle Diane Géribaldi, installée dans le salon du nouveau pôle recrutement numérique de la DIRISI (Direction interarmées des réseaux d'infrastructure et des systèmes d'information de la Défense). Cheveux courts, regard pétillant et sourire aux lèvres, la colonelle assure avoir hérité d'« **une certaine idée de ce qu'est le service au profit de l'État** » de la part de ses parents, tous deux professeurs-chercheurs à l'université. Une appétence combinée à un goût de l'aventure qui se confirme à 15 ans, lors de ses séances d'entraînement de judo : « **mon partenaire d'entraînement était sergent de l'armée de l'air. J'étais admirative des récits de son quotidien et de ses opérations** », raconte-t-elle.

### DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

Fascinée par la mécanique et les avions, elle intègre en 1997 l'École des officiers de l'armée de l'Air, où elle suit une formation d'ingénieur aéronautique. Elle commence sa carrière en se spécialisant dans les avions de transport militaire. En 2005, elle intègre un master de relations internationales à Sciences Po, puis, en 2014, la prestigieuse École de Guerre. « **Avoir une formation technique d'ingénieur et venir la compléter par une formation en sciences humaines, c'est super enrichissant. Ça m'a permis de m'ouvrir sur le monde et de mieux comprendre nos engagements en opérations extérieures** », explique l'officier.

Au cours de sa carrière, Diane Géribaldi est parti plusieurs fois en « **opex** » - opération extérieure - notamment au Tadjikistan, en Afghanistan, au Gabon ou encore au Congo. Ce qui l'a le plus marqué lors de ces missions à l'étranger ? « **La configuration des avions militaires en version sanitaire, pour aller sauver les blessés, et la relation avec l'équipe, les pilotes, l'équipage, les mé-**

**canos, la pression opérationnelle qu'il y a sur les camps pendant plusieurs semaines**, explique Diane. **Ce sont des expériences qui sont très marquantes, qui forgent** ».

### COMMANDER LA DIRISI

Depuis bientôt un an, Diane Géribaldi est cheffe d'état-major de la DIRISI, au Fort de Bicêtre. Le rôle de cette entité, méconnue du grand public, est avant tout d'être l'opérateur, informatique et des télécommunications, du Ministère des Armées. « **Grâce à nous, le ministère fonctionne 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, 365 jours par an** », résume la militaire. La DIRISI possède aussi deux autres missions majeures : lors des opérations extérieures, assurer la communication du « **théâtre** » vers la métropole, par liens grandes distances, satellitaires ou radios, ainsi que le pouvoir « **adjudicateur** », qui lui confère le droit d'engager de l'argent public pour acheter tout le matériel informatique du ministère.

Le poste de chef d'état-major relève des hautes autorités de la DIRISI : « **mon rôle n'est pas technique, il est de comprendre la gouvernance, gérer les risques, les enjeux, orienter les travaux pour pouvoir avancer et assurer le succès des opérations. Commander, c'est appréhender la complexité et la diversité. C'est quelque chose qu'on construit tout au long de la carrière et qui demande de toujours réussir à s'adapter** », précise la colonelle.

### LE THÉÂTRE

Avant son arrivée au Kremlin-Bicêtre, Diane Géribaldi a aussi commandé l'École d'Enseignement Technique de l'armée de l'air et de l'espace et la base aérienne 722 à Saintes (17), qui recrute des jeunes à 16 ans, sous contrat militaire et les instruit militairement en plus de la formation classique de lycéens, de la première à la terminale. L'occasion pour elle de faire bénéficier aux élèves d'une activité qu'elle adore et qu'elle a pratiquée durant trois ans lorsqu'elle étudiait à l'École de l'Air : le théâtre ! « **C'était après la réforme du baccalauréat, à l'époque où a été instauré le grand oral, sans que les élèves aient vraiment eu le temps de s'entraîner. On a monté une section théâtre, et on a réussi à faire avoir de très bons résultats au bac aux élèves les plus timides !** ». Pour elle, le théâtre est primordial : « **votre discours a beau être super, si vous n'arrivez pas à l'incarner, ça ne marchera pas !** », assure la colonelle avec aplomb. —

### REPÈRES

**1997 :**  
École de l'Air

**2005 :**  
Master relations internationales, conflits et sécurité à Sciences-Po

**2014 :**  
École de Guerre

**2020 :**  
Prise de commandement de l'École d'Enseignement Technique de l'Armée de l'Air

**2023 :**  
Cheffe d'état-major de la DIRISI au fort de Bicêtre